



La Cour, Karim Kal, 2015

DOSSIER DE PRESSE

L'Arrière-pays

EXPOSITION MONOGRAPHIQUE DE KARIM KAL

DU 26 SEPTEMBRE AU 1 NOVEMBRE 2015

Vernissage Samedi 26 Septembre 2015



• **Médiation** : Rencontre avec l'artiste
le 17 Octobre 2015, à 14h.

• **Ouverture au public** : tous les samedis &
dimanches pendant l'exposition de 14h à 18h

• **Ouverture aux scolaires** : sur réservation en semaine.

En résonance à la Biennale d'art contemporain de Lyon, le CACL invite le photographe lyonnais Karim Kal. Il présentera des photographies inédites et des œuvres réalisées durant ces quatre dernières années. Cette exposition propose un rapprochement entre le travail de Karim Kal, sur les frontières et les lieux en déshérence et la situation géographique du plateau de Hauteville dans ses dimensions sociales et politiques.

« L'Arrière-pays c'est l'espace mutique, contingent aux conditions matérielles de l'environnement, la nature d'un sol, la qualité des matériaux de construction, le niveau d'élaboration des infrastructures collectives. C'est la part d'ombre du paysage urbain photographié de nuit. Dans mes images de l'environnement urbain, l'espace de projection possible, sorte de liberté délimitée, est adossé aux moyens mis en œuvre par les collectivités afin de réguler les déplacements et comportements. J'observe le système discriminant qu'est la ville, sa répartition territoriale des populations, le déterminisme de ses espaces, la formalisation du caractère disciplinaire de notre civilisation, ses objets contraignants, son langage formel. » Karim Kal



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LACOUX

Hameau de Lacoux - 01110 Hauteville-Lompnes

contact@cacl.info | www.cacl.info
Ouvert tous les samedis et dimanches de 14h à 18h
pendant les expositions.
Visite et ouverture sur demande pour les scolaires.



L'Arrière-pays

L'Arrière-pays c'est l'espace mutique, contingent aux conditions matérielles de l'environnement, la nature d'un sol, la qualité des matériaux de construction, le niveau d'élaboration des infrastructures collectives. C'est la part d'ombre du paysage urbain photographié de nuit.

Le paysage est traité en photographie noir et blanc. La portée d'enregistrement est limitée aux capacités de l'éclairage artificiel utilisé, et au spectre de la pellicule employée. Le premier plan est la nature du sol, le déterminant architectural. L'appareil employé, une chambre photographique 4/5 inchs, renforce la matérialité de l'objet grâce aux détails fournis par les négatifs grands formats, aboutissants à un rendu des matières et des textures réaliste.

Les pièces ensuite produites sont des tirages jet d'encre de grande taille sur papier baryté, assurant une certaine intensité des noirs, contrecollés et présentés sans encadrement ni verre, afin de privilégier un rapport direct et physique avec le tirage photographique.

La capacité du médium à représenter le visible est discutée à travers sa mise en perspective des zones lumineuses avec les zones obscures. En éprouvant ses limites perceptives, le dispositif génère une poésie des contrastes, de la tension, une poésie porteuse d'une forme de violence.

Olivier Mosset dit de la peinture : « Son avantage, par exemple, par rapport à des travaux de l'ordre du ready made ou du concept, est justement que, en regard de cette tradition de la toile tendue sur un châssis, on a pas besoin de dire ce que c'est : de dire que c'est de l'art- voilà où on retrouve le mutisme de la pratique picturale. La peinture est le lieu d'un mutisme que d'autres formes d'art ne permettent pas. »

Lorsque la photographie affirme ses caractéristiques naturelles, la proportion de noir et de blanc, le rapport de ses zones lumineuses à ses zones sombres, la texture de son papier, sa parfaite planéité, la radicalité de la forme géométrique et la très faible épaisseur de l'objet lui-même, le tirage, elle peut devenir elle même le lieu d'une forme de disparition.



Au coeur des ténèbres, Centre d'art La Halle, Pont en royans, 2014. © Blaise Adilon.

La tendance naturelle de la photographie à traiter de questions de société, son rapport au réel synthétique ne sont pas remis en question, mais plutôt envisagés comme un handicap naturel, qui dans la démarche documentaire induirait nécessairement une formulation directe et des objets simples, dans une forme d'orthodoxie. J'interroge la photographie sur son aptitude à se soustraire à cette tendance naturelle, et tout comme la peinture, trouver ses enjeux dans sa part mutique, sa capacité à ne rien dire, à être un espace singulier non productif, un lieu de résistance et de projection ouvert pour le regardeur.

Allan Sekula dans son texte *La photographie à contre-courant* : « l'attrait majeur du médium était pour moi son incontournable faculté à faire référence à la société, sa manière de décrire - bien qu'en termes énigmatiques, trompeurs, réducteurs et souvent superficiels - un univers d'institutions sociales, de gestes, d'usages, de relations. Et le caractère problématique de ce pouvoir descriptif est en lui-même fascinant, à partir du moment où le monde vivant qui s'y manifeste est celui dont le photographe est d'emblée un acteur social, jamais un spectateur complètement innocent ou objectif. »

Dans mes images de l'environnement urbain, l'espace de projection possible, sorte de liberté délimitée, est adossé aux moyens mis en œuvre par les collectivités afin de réguler les déplacements et comportements. J'observe le système discriminant qu'est la ville, sa répartition territoriale des populations, le déterminisme de ses espaces, la formalisation du caractère disciplinaire de notre civilisation, ses objets contraignants, son langage formel.

« Les notions d'institution, de répression, de rejet, d'exclusion, de marginalisation, ne sont pas adéquates pour décrire, au centre même de la ville carcérale, la formation des douceurs incidieuses, des méchancetés peu avouables, des petites ruses, des procédés calculés, des techniques, des sciences en fin de compte qui permettent la fabrication de l'individu disciplinaire. Dans cette humanité centrale et centralisée, effet et instruments de relations de pouvoir complexes, corps et forces assujettis par des dispositifs d'*incarcération* multiples, objets pour des discours qui sont eux-même des éléments de cette stratégie, il faut entendre le grondement de la bataille. »
Surveiller et punir, Michel Foucault.



La Zone, tirage jet d'encre, dibond, 150/180 cm, 2014.

A travers les prises de vue déjà réalisées depuis 2011, je me suis intéressé à des territoires et institutions marqueurs de dynamiques de relégation : des quartiers populaires des périphéries de Paris (Les Pyramides à Evry), Lyon (La banlieue est de la ville, Vaulx en-velin, Villeurbanne, Bron, Le 8ème arrondissement...), une maison d'arrêt (Villefranche/Saône), un centre hospitalier (Chambéry). Plus récemment, depuis le printemps 2014, je photographie la banlieue d'Alger.

Karim Kal



Ruelle, Environ Alger, tirage jet d'encre, dibond, 180/130 cm, 2014.

Biographie

Karim KAL

Né le 13.09.77 à Genève.

Vit et travaille à Lyon

http://www.dda-ra.org/fr/oeuvres/KAL_Karim

Enseignant à l'école Bloo, Lyon.

Formation :

- École de photographie de Vevey : Diplôme de la formation supérieure (2003).
- École Supérieure des Beaux-arts de Grenoble : DNAP et DNSEP (2001).
- École d'Art d'Avignon : CEAP (98).

Expositions Personnelles :

- Au cœur des ténèbres, La Halle, Pont en Royan, 2014.
- Souvenirs d'en France, Le Bleu du ciel, Lyon 2014 (site web).
- Blocks, Galerie Sandra Nakicen, Lyon, 2011 (site web).
- Les Déclassés, Musée Urbain Tony Garnier, Lyon, 2010.
- Cayenne, Médiathèque du 8ème, Lyon, 2009.
- Social Housing, Musée des cultures Guyanaises, Cayenne, 2007.
- Cayenne, projet photographique, Ecole Nationale des Beaux-arts, Lyon, 2005 (site web).
- Auteuil 2004, CNP (Côté Jardin, projet sur bâche), Paris, 2004 (site web).

Expositions Collectives :

- Images résistantes, fondation Bullukian, Lyon, 2015.
- Bella Ciao, St Julien Molin Molette, 2014.
- Rendez-vous 13, IAC, Villeurbanne, 2013 (site web et catalogue).
- Bas-côtés, St Julien Molin Molette, 2013.
- Le Pont, Musée d'Art Contemporain, Marseille, 2013 (site web).
- Tendenze della fotografia contemporanea, Bloo Gallery, Rome, 2012 (site web).
- Prop Vol.1, Galerie Olivier Houg, Lyon, 2012 (site web).
- J'ai deux amours, CNHI, Paris, 2011 (site web et catalogue).
- A Portée de Vue, Evry, 2011.
- FESPA, Musée d'Art Moderne, Alger, 2010 (catalogue)
- MHCV, 59 rivoli, Paris, 2010.
- Nulle part est un en droit, CPIF, Paris, 2010 (site web)
- Exposition évolutive, Galerie Sandra Nakicen, Lyon, 2010
- Repères, Memorial Do Imigrante, Sao Paulo, 2009 (site web et catalogue).
- Dock's art fair, Galerie Sandra Nakicen, Lyon, 2009
- Reflets d'Afrique, Musée d'Art Moderne, Alger, 2009 (catalogue).
- Show case #2, Galerie Sandra Nakicen, Lyon, 2009 .
- Emergency room, Galerie Taïss, Paris, 2008 (site web).
- International Triennale of Contemporary Arts, Prague, 2008 (catalogue).
- La Générale en Théorie, la Générale, Sèvres, 2008 (site web).
- Exposition Inaugurale, Cité Nationale de l'histoire de - l'Immigration, Paris, 2007 (catalogue).
- Algérie en création, Centre d'Art Le Rectangle, Lyon, 2003 (catalogue).
- Out, Anciens Ateliers Mécaniques, Vevey, 2003.
- Start, galerie des Beaux-arts de Grenoble, 2001 (catalogue).

Publications :

- Karim Kal, Perspective du Naufrage. Editions Adera, textes Michel Poivert et Patrick Chamoiseau, 2010.
- Karim Kal, textes et dessins, Editions des chiens et des chiennes, Paris, 2001.

Collections publiques :

- Cité nationale de l'histoire de l'Immigration.
- Ville de Vénissieux
- Région Rhône-Alpes
- Artothèque de Strasbourg
- Centre Hospitalier de Chambéry

Présentation du CACL



Le Centre d'art contemporain de Lacoux est né de l'initiative de deux artistes importants du XX^e siècle : Fred Deux et Cécile Reims. L'association créée en 1971 proposa sa première exposition en 1972 dans les locaux de l'ancienne école-Mairie, alors désaffectée.

Lacoux est un village-rue situé sur un promontoire rocheux surplombant les gorges de l'Albarine. Il offre quelques-uns des plus beaux points de vue de la région sur les sommets du Bugey.

L'exceptionnalité de son environnement participe à celle de la structure. Remarquable outil professionnel par son architecture et ses équipements, ce lieu d'exposition plaît aux artistes et au public.

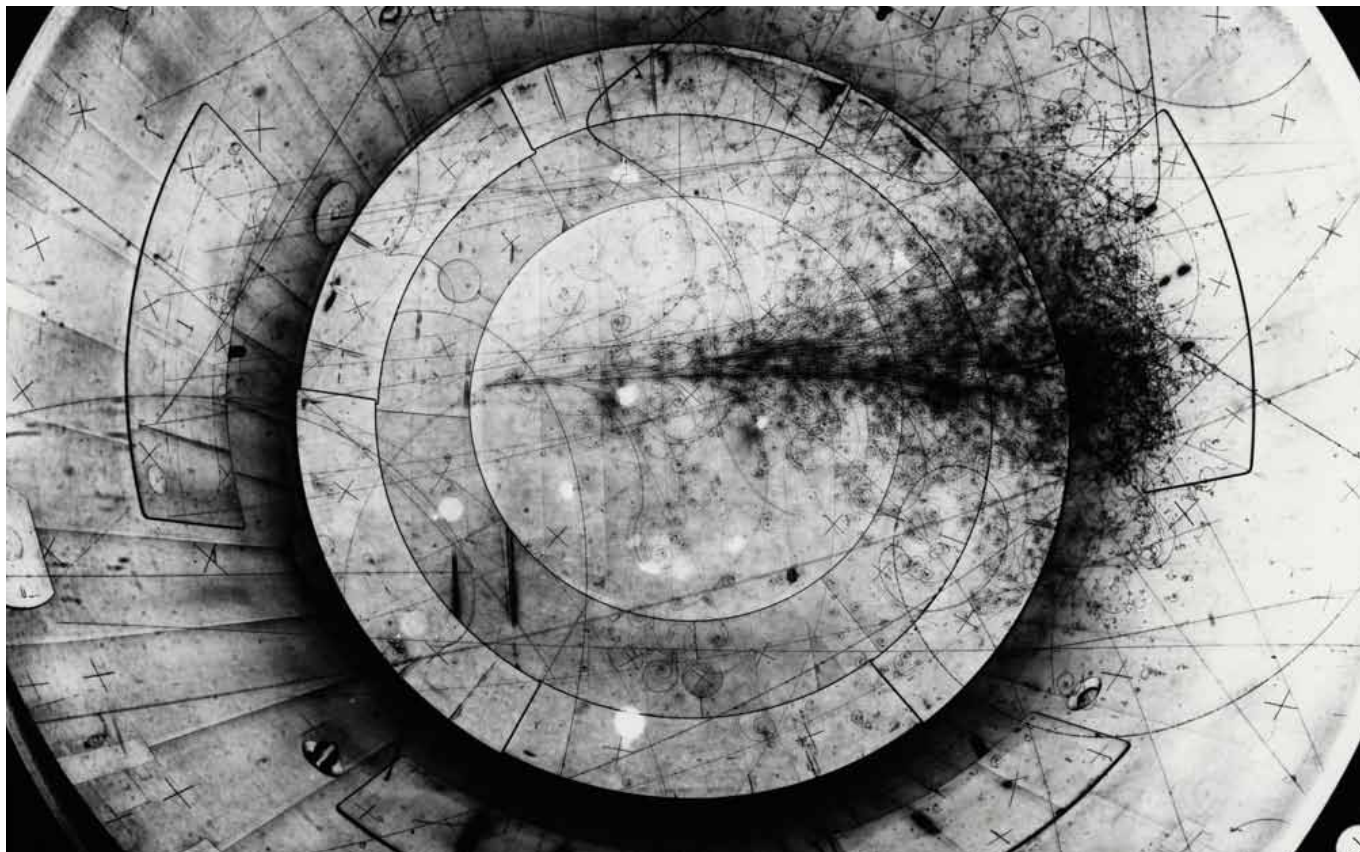
Exposer, venir voir une exposition à Lacoux est aussi une rencontre avec un site. Les espaces d'exposition s'étendent sur 200 m², répartis sur 2 niveaux, accessibles aux fauteuils roulants

Le CACL comporte aussi un espace café / librairie et un jardin. Depuis 2012, un studio a été aménagé afin d'accueillir les artistes en résidence. L'objectif de l'association du CACL est de poursuivre l'élan initié et de faire vivre la création contemporaine en milieu rural, parmi nous et avec nous.



Aujourd'hui, et après une dizaine d'années fastes jusqu'en 2011 (financements publics multiples, salariés...), le Centre retrouve sa forme initiale, impulsée par Fred Deux et Cécile Reims, un centre d'art qui s'invente, qui converse avec son territoire et qui est dirigé par des bénévoles.

Projet saison 2015



L'oeil mécanique - CERN, Traces de particules

Pour 2015, le CACL projette une nouvelle année riche en sujet et en approche avec une exposition de créations in-situ, une exposition collective qui va s'intéresser à la question de l'image scientifique et une exposition de photographie monographique.

PRINTEMPS 2015 SECONDE EDITION DU WORKSHOP

L'ouverture de la saison se fera avec la seconde édition du Workshop qui regroupe cette année 9 artistes. Ce format inauguré en 2014 est reconduit pour permettre à de nouveaux artistes de profiter d'une résidence exceptionnelle. Le CACL ouvre ses 200 m² d'exposition en espace atelier pour offrir un cadre d'échange, d'expérimentation et de rencontre. Le public pourra profiter de la découverte de créations in-situ dans le centre d'art transformé pour l'occasion en laboratoire de recherche.

ÉTÉ 2015 KALÉIDOSCOPIES

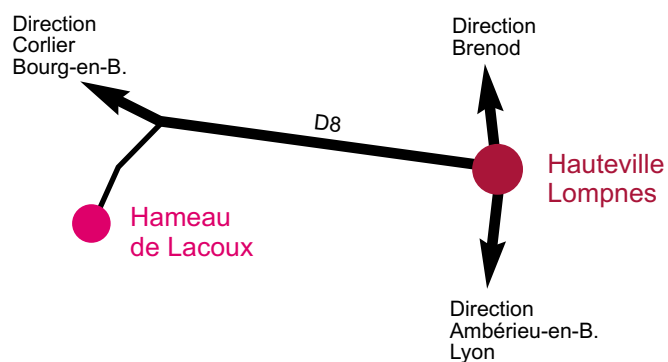
Différents médiums seront présentés avec des images issues de travaux de recherches scientifiques et des expressions de plasticiens qui emploient l'image scientifique ou la science elle-même en tant que source d'inspiration artistique. L'exposition sera complétée par une table ronde avec l'intervention de scientifiques et d'artistes.

AUTOMNE 2015 EXPOSITION DE KARIM KAL

L'exposition d'automne sera en résonance à la biennale d'art contemporain de Lyon avec la présentation d'un artiste lyonnais reconnu notamment lors des rencontres de la jeunes créations de l'IAC. Karim Kal présentera un travail sur les frontières, les lieux en déshérence, et abordera ainsi les notions de territoires. Invité en résidence de création, il propose de rapprocher ces thèmes de la situation géographique du plateau de Hauteville dans ses dimensions sociales et politiques. Le temps de l'exposition sera accompagné par une rencontre avec l'artiste.



Entraves, Périphérie Lyonnaise, 2014.



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LACOUX

Hameau de Lacoux - 01110 Hauteville-Lompnes

contact@cacl.info | www.cacl.info

Ouvert tous les samedis et dimanches de 14h à 18h pendant les expositions.

Visite et ouverture sur demande pour les scolaires.